

1 Au plus près de l'Effraie

Cahier technique Effraie des clochers

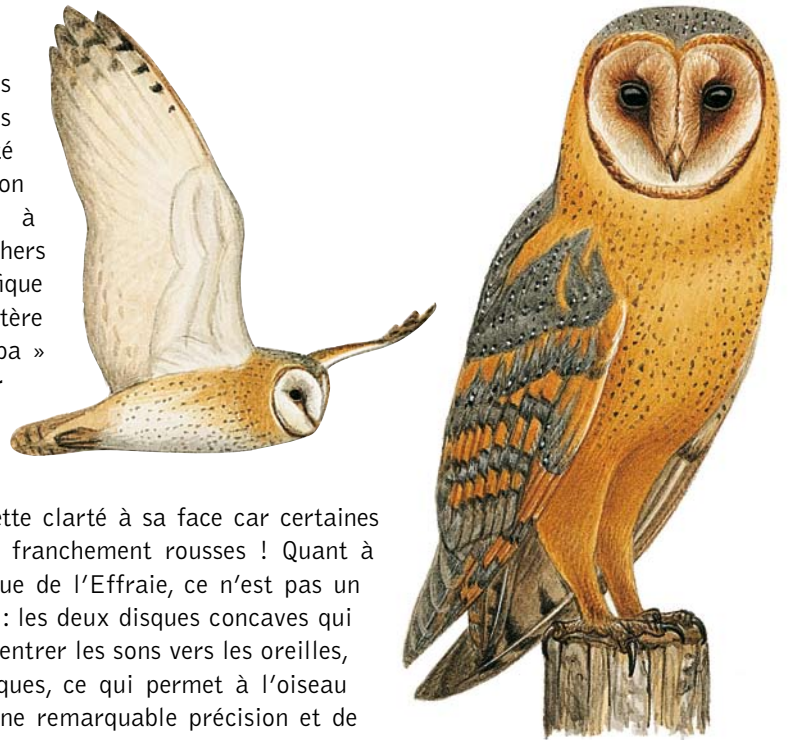
LPO Ile-de-France
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation
Nature et Découvertes

Portrait

Si le nom d'Effraie des clochers renseigne sur deux particularités de cet oiseau, à savoir l'étrangeté de ses cris pouvant effrayer son voisinage, et sa prédilection à se reproduire dans les clochers d'église, son appellation scientifique *Typo alba* ne laisse plus de mystère sur sa couleur... Le mot « alba » évoque en effet la blancheur de cette chouette, qui lui a aussi valu le surnom de Dame blanche. Il serait en réalité plus juste de limiter cette clarté à sa face car certaines chouettes effraies sont plutôt franchement rousses ! Quant à la face en cœur caractéristique de l'Effraie, ce n'est pas un caprice poétique de la nature : les deux disques concaves qui la forment permettent de concentrer les sons vers les oreilles, qui sont internes et asymétriques, ce qui permet à l'oiseau de localiser ses proies avec une remarquable précision et de chasser même par nuit noire.

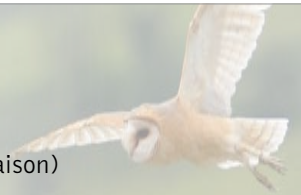


L'Effraie des clochers en chiffres :

Taille moyenne : 35 cm

Envergure : près d'1 m

Poids : 290-340 g pour le mâle, 310 à 370 g pour la femelle (hors couvaion)



Habitat

L'Effraie des clochers est inféodée aux espaces ouverts à proximité des villages et des fermes. Ce paysage présente en effet les milieux typiquement occupés par ses proies de prédilection, les petits mammifères. Près des prairies et des cultures où elle chasse, elle recherche dans les clochers, les granges, les pigeonniers ou les maisons abandonnées des sites adéquats de reproduction. Cette chouette a ainsi lié depuis des siècles son existence aux activités agricoles et aux constructions humaines.



Bocage - photo : P. Mur ©

Régime alimentaire

Comme la plupart des oiseaux, l'Effraie rejette par le bec les éléments non digestes de ses proies (poils, griffes, os...) compactés sous la forme de pelotes de réjection, que l'on peut facilement récolter sur les sites fréquentés par l'espèce. L'analyse de leur contenu fournit des indications précises et fiables sur le régime alimentaires de leur propriétaire.

De nombreuses études ont montré le caractère généraliste de celui de l'Effraie, qui capture ses proies en fonction de leur abondance et de leur présence, variant d'un milieu, d'une année ou d'une saison à l'autre.



Pelottes de réjection - photo : LPO ©

1 Au plus près de l'Effraie

Cahier technique
Effraie
des clochers

Campagnols, mulots et micromammifères insectivores constituent l'essentiel de son alimentation, la consommation de grenouilles, d'insectes et de passereaux étant plus rare.



Campagnol - photo : JL Lemoigne ©

Reproduction

Les sites naturels de nidification sont les falaises et les arbres creux, mais la coupe intensive de ces derniers dans notre pays a accéléré l'occupation d'édifices artificiels. Assez opportuniste quant aux lieux choisis, l'Effraie recherche avant tout la tranquillité, la sécurité et un volume suffisant pour abriter durant plusieurs semaines une et souvent deux nichées successives de 4 à 8 jeunes. Si le nombre de jeunes élevés varie autant d'une année sur l'autre (de 3 à 8), c'est qu'il est étroitement lié à la densité de campagnols. Les Effraies ont également besoin d'un espace suffisant pour nourrir leur nichée : le territoire d'un couple dépend donc de sa richesse en proies, mais il varie généralement de 1 à 10 km². On estime qu'en moyenne, une commune peut accueillir un à deux couples d'Effraies.



Jeunes Effraies - photo : Ph. Perrot ©

Histoires de famille

Les couples d'Effraies sont souvent fidèles à leur site de nidification. Pour inciter la femelle à s'y installer, le mâle y dépose de nombreuses proies et multiplie les vols territoriaux. La période de ponte de l'Effraie répond à un compromis entre la nécessité d'élever des jeunes lorsque les proies sont abondantes, la possibilité de faire deux nichées successives et le danger que les jeunes ne soient pas encore autonomes à l'approche de l'hiver. De toutes les chouettes, les jeunes de l'Effraie restent en effet le plus longtemps au nid : ils ne commencent à s'aventurer à l'extérieur qu'à partir de deux mois !

Abondance et répartition

L'Effraie des clochers se rencontre aujourd'hui dans presque toutes les régions chaudes et tempérées du monde. Recherchant des milieux ouverts pour chasser, elle était probablement absente d'Europe et d'Amérique septentrionales avant que les communautés humaines ne défrichent leurs vastes forêts. Elle atteint sa répartition maximale sur le globe depuis deux siècles. On rencontre cette espèce dans les milieux ouverts et les bocages de France, elle n'est absente que des grands massifs forestiers et montagneux. La population française est estimée entre 20.000 et 50.000 couples depuis la fin des années 1990 et décline lentement mais sûrement depuis 30 ans¹. En Ile-de-France, la population est estimée à environ 500 couples en 1995², répartis essentiellement sur la grande couronne parisienne, l'espèce étant considérée comme nicheuse peu commune..

